



DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX: Position de la cellule de réflexion "Changement Climatique"



INTRODUCTION - La population mondiale augmentant rapidement pour atteindre plus de neuf milliards d'individus d'ici 2050, le débat sur la sécurité alimentaire et la durabilité de la production a suscité un regain d'attention de la part du public. La durabilité peut avoir diverses interprétations, de nombreuses et importantes considérations étant pertinentes pour la décrire. La viande et les produits à base de viande font partie intrinsèque d'une alimentation saine et équilibrée. L'élevage et la production de denrées alimentaires d'origine animale jouent un rôle important non seulement dans les structures socio-économiques mais également dans les zones rurales.

Les experts de la filière européenne du bétail et de la viande, rassemblés au sein d'une cellule de réflexion commune UECBV-CLITRAVI sur les questions liées au changement climatique, encouragent l'augmentation de la sensibilisation aux faits et chiffres actualisés ayant une base scientifique, pour ce qui est de la mesure de la performance environnementale de la production de bétail et de viande à jamais en baisse. L'objectif majeur de la cellule de réflexion est de promouvoir et de faire rapport d'une amélioration environnementale continue tout au long de la chaîne de la viande afin d'engager un dialogue ouvert avec les opérateurs économiques.

Le groupe d'experts à la base de la plate-forme reconnaît le rôle des entreprises du secteur du bétail et de la viande dans le monde, à savoir : assumer sérieusement leurs responsabilités vis-à-vis de l'environnement afin d'aboutir à une production durable. Toutefois, il rejette catégoriquement la diffusion de messages¹ trompeurs et alarmistes basés sur des méthodologies² entachées d'erreurs. Tous reconnaissent que, notamment lors de l'élaboration d'une méthodologie en vue d'une analyse de cycle de vie (ACV³), seule une vaste approche holistique - étendue à tous les aspects de la chaîne de production alimentaire - peut permettre de tirer des conclusions fiables à transmettre à la société civile.

L'un des objectifs cardinaux de la cellule de réflexion est de créer un forum rassemblant les parties prenantes de la filière du bétail et de la viande dans son ensemble, afin non seulement de débattre des questions avec des experts en matière environnementale reconnus sur le plan international mais également de se faire entendre quand il s'agit d'informer les décideurs au sujet des faits. Une coordination holistique de la saine gestion des ressources naturelles et humaines pour une production agricole continue capable de soutenir une population mondiale croissante sur le plan nutritionnel, social, écologique et économique recueillie, par la présente, le soutien de la cellule de réflexion.

ÉMISSIONS DE GES PROVENANT DU BÉTAIL – De même que pour les autres activités liées à la production de denrées alimentaires et de boissons, la production et la consommation de viandes ont des connections avec et des impacts sur l'environnement. De nombreuses activités scientifiques avaient été entreprises pour mesurer et atténuer l'impact des produits d'origine animale sur l'environnement dans maints pays. C'est un fait établi que des situations environnementales dites « donnant-donnant » sont réalisables si elles s'alignent parfaitement sur une production plus efficiente et une réduction des coûts.

En 2006, la FAO a publié un rapport intitulé "La longue ombre du bétail". Ses auteurs ont conclu que, directement et indirectement, la production animale pourrait être responsable de 18% des émissions de gaz à effet de serre (GES) produites dans le

¹ Des messages trompeurs sont de plus en plus diffusés de nos jours. S'y mêlent souvent des préoccupations morales plus larges concernant le bien-être adéquat des animaux, la moralité de consommer de la viande, les inquiétudes quant à l'élevage moderne, les inquiétudes portant sur les intérêts commerciaux et politiques des habitudes alimentaires.

² En guise d'illustration, selon un rapport simplifié à l'extrême du "World Watch", les émissions de gaz à effet de serre émanant du cycle de vie et de la chaîne d'approvisionnement dans le secteur du bétail et de la viande correspondent à 51% des émissions totales.

³ L'instrument de mesure clé pour évaluer l'impact environnemental des produits ou des services est l'analyse du cycle de vie (ACV). L'ACV permet de comptabiliser tous les impacts environnementaux liés à un produit ou à un service, couvrant toutes les étapes du cycle de vie d'un produit partant de l'extraction des ressources jusqu'à l'ultime élimination. L'ACV devrait être l'instrument permettant de mesurer et de faire rapport des impacts actuels, des scénarios alternatifs et des améliorations réalisées. Les résultats des ACV sont de plus en plus considérés comme un entrant clé des procédures décisionnelles.

monde. De nombreuses études diffusées depuis lors ont montré que les résultats en terme de performance environnementale de la production animale varient énormément selon la méthodologie utilisée.

Fin 2009, les participants à la cellule de réflexion ont entrepris la révision de la littérature scientifique relative à l'analyse de cycle de vie (ACV) de la production de viande et la contribution dérivée du secteur de la viande aux émissions mondiales de GES (période considérée : de 1999 à 2009).

La révision a porté sur l'ensemble de la filière de la viande, et l'accent a été mis sur les productions bovine et porcine⁴. Elle a permis au groupe d'experts de rassembler quelques considérations qui constituent désormais les arguments clés de la présente position:

- **Selon la méthodologie utilisée, les résultats peuvent varier considérablement ;**
- **Les méthodologies relatives à l'analyse de cycle de vie (ACV) sont une science relativement jeune quand il s'agit de questions alimentaires (notamment pour la viande en raison de la complexité et de la variabilité du processus biologique à l'intérieur de l'animal)⁵ ;**
- **Les ACV peuvent semer la confusion si elles tentent de comparer divers secteurs (animaux vivants contre véhicules) ;**
- **La prudence est de rigueur quand il s'agit de communiquer les "résultats" à la société (les surestimations peuvent générer des anxiétés) et aux consommateurs.**

Le but de la cellule de réflexion est de contribuer à la réalisation de mesures cohérentes, au développement de méthodologies ayant un fondement scientifique et à leur application au niveau mondial. En assurant un forum important pour l'échange d'informations pertinentes, la cellule de réflexion sur les questions liées au changement climatique vise à soutenir une politique avisée et rationnelle qui puisse aussi jouir d'un dialogue spécial avec des experts de pays tiers ayant une certaine expérience en la matière.

L'ENGAGEMENT DES OPÉRATEURS RESPONSABLES AU SEIN D'UNE FILIÈRE EFFICACE DE PRODUCTION DE VIANDE – Les membres de l'UECBV et de CLITRAVI se sont engagés à relever le défi du changement climatique et de la durabilité en promouvant une production et une transformation de viande modernes et efficaces, en utilisant les meilleures pratiques et technologies disponibles afin de promouvoir la durabilité de leur secteur.

Les opérateurs de l'EU estiment qu'il est essentiel, pour leurs activités présentes et futures, de poursuivre l'amélioration de leur efficacité. En effet, n'oublions pas que les opérateurs du secteur des viandes ont déployé des efforts considérables pour se conformer à la directive européenne n° 96/61 relative à la prévention et à la réduction intégrées de la pollution (Directive IPPC) et qu'ils continueront à agir de la sorte dans le cadre de la révision (en attente) de ladite directive, y compris la révision des "Meilleures Techniques Disponibles" (MTD) dans l'industrie de la viande. Ces MTD sont les techniques les plus efficaces pour atteindre un niveau élevé de protection environnementale tout au long de la chaîne de la viande et elles réduiront même davantage les émissions de GES tout en garantissant un avenir compétitif et viable pour l'ensemble de la filière européenne de la viande. Pour ces raisons, le sentiment qui prévaut est que la priorité du secteur est d'élaborer un plan relatif à la réduction des émissions de GES, tout en aidant les opérateurs à assurer leur avenir économique.

⁴ Par la suite, il fut décidé d'inclure la production de viande de volaille dans les prochaines étapes.

⁵ Un consensus se dégage au sein de la cellule de réflexion sur le fait que les méthodologies utilisées pour les ACV, lorsqu'elles sont appliquées à une production alimentaire particulière incluant les animaux, peuvent en raison de la complexité du processus biologique à l'intérieur des animaux, facilement conduire à des estimations inadéquates. La contribution de la filière européenne du bétail et de la viande au changement climatique et au réchauffement de la planète est fréquemment surestimée en raison du manque de méthodologie unanimement reconnue pour effectuer les estimations.

Concernant le bétail et la viande, alors qu'il est largement reconnu que les activités anthropogéniques réduisent et continueront à réduire leur empreinte environnementale, les résultats naturels des cycles de vie des animaux, en raison de leurs composants biologiques, ne permettent pas des conditions d'intervention aussi équitables là où le fondement scientifique est essentiel.

Nonobstant le fait que nombreux sont les centres de recherche scientifique à étudier la possibilité d'améliorer la performance environnementale de la durabilité du secteur du bétail et de la viande, le sentiment est qu'une stratégie de communication propre est fondamentale pour offrir à tous les maillons de la filière européenne de la viande le soutien et la compréhension de la science et des technologies nécessaires pour mettre dans l'assiette d'une population mondiale croissante des denrées nutritives, de haute qualité et abordables.

Les membres de la cellule de réflexion considèrent fermement qu'une amélioration du dialogue avec toutes les parties prenantes de l'ensemble de la filière du bétail et de la viande est essentielle pour atteindre les meilleurs résultats. De plus, une plate-forme paneuropéenne destinée à échanger les résultats des recherches par le développement d'un réseau européen pour le bétail et la viande devrait aider les parties intéressées à comprendre les circonstances et réalités des opérateurs, créant la base devant faciliter l'identification, l'adaptation et la diffusion des innovations technologiques et institutionnelles prometteuses.

La plate-forme alimente une base de données, composée de littérature scientifique concernant la performance environnementale de la filière du bétail et de la viande. Ses membres y contribuent par une mise à jour régulière afin d'identifier et de distinguer les faits scientifiques des données chiffrées non fiables. Le noyau des activités de ce groupe est la promotion de messages cohérents sur les problèmes environnementaux liés au secteur du bétail et de la viande en Europe et dans le monde par une utilisation positive des médias, par une détection des fausses informations et par la facilitation des flux de connaissances entre toutes les parties intéressées par un canal de transmission constructif et scientifique.

Optimalisation pour la filière du bétail et de la viande de l'UE

Partout en Europe, le secteur agroalimentaire s'évertue déjà à améliorer l'efficacité et la gestion⁶ de l'utilisation de ses ressources. Il est conscient de l'existence d'un potentiel permettant d'améliorer encore de nombreux systèmes de production de viandes en fonction de leurs spécificités.

La cellule de réflexion tient compte du fait que, selon l'Agence européenne pour l'environnement (AEE⁷), des progrès considérables ont déjà été réalisés dans l'UE depuis que l'agriculture a réduit ses émissions de CO₂ de 20% depuis 1990. De plus, l'Agence européenne indique que l'agriculture n'est responsable que de 9% des émissions totales de GES en Europe, alors que l'énergie par exemple est responsable de 59%.

La cellule de réflexion note que le maintien en Europe de systèmes basés sur des pâturages et des herbages permanents procure des avantages considérables à la société (ex. prévention de l'abandon des terres, sauvegarde de la biodiversité, gestion des eaux en zones rurales). Alors que les ruminants élevés à l'herbe produisent eux aussi du méthane, la recherche montre que les pâturages eux mêmes réduisent le CO₂ dans l'air

⁶ Exemple: les vaches allaitantes sont habituellement élevées dans des systèmes extensifs, tirant profit des ressources naturelles existant dans les zones où l'élevage est pratiqué et recevant des suppléments nutritionnels pendant les saisons où ces ressources sont rares. Ces systèmes dépendent beaucoup du système d'engraissement pour la survie et la complémentarité des pâturages. L'origine du sous-secteur, à savoir l'engraissement des veaux, provient de la croissance démographique et du développement économique des pays méditerranéens dans les années soixante, qui ont poussé à augmenter la production de viande; pour y parvenir, des exploitations agricoles spécialisées dans l'achat et l'alimentation des veaux à base de céréales (les conditions climatiques réduisant les possibilités d'élevage sur pâturages) ont été créées. Les systèmes d'engraissement des veaux sont caractéristiques des pays méditerranéens et se fondent sur l'utilisation d'aliments riches en céréales adaptés aux capacités productives des pays concernés dont la climatologie réduit la disponibilité en et augmente les coûts de production des fourrages. L'utilisation de races bovines très spécialisées, aux rations alimentaires élevées, abattues à un âge avancé (9-14 mois pour un poids de 450-550 kg), dont la proportion de fibres alimentaires fermentescibles est faible et l'efficacité nutritionnelle très élevée conduit à une réduction des émissions de GES.

⁷ Tendances et projections des émissions de gaz à effet de serre en Europe (2009).

par un procédé appelé "séquestration du carbone". Une grande partie de la "séquestration" n'est pas reconnue par les règles internationales de comptage des émissions de GES, mettant en lumière la disparité existant entre les émissions mesurées et les émissions réelles. Le fait que ce problème ne soit pas reconnu sur le plan international par le GICE est un défi majeur à relever.

Le potentiel d'optimisation pour la filière du bétail et de la viande de l'UE est énorme. La recherche montre aussi que l'amélioration de la productivité du bétail tout en respectant le bien-être animal sur une base scientifique et en promouvant des solutions novatrices pour le logement des animaux, ainsi que l'amélioration du potentiel d'efficacité énergétique des bâtiments agricoles et des machines utilisées pour l'élevage et les cultures jouent un rôle considérable dans l'atténuation des émissions de GES.

Comment les opérateurs européens prennent-ils soin de la durabilité de leurs activités?

Approches du secteur de l'élevage de l'UE:

- Efficacité de la nutrition / de l'alimentation animale: en répondant aux besoins des races modernes, en réduisant la pollution environnementale, en maximalisant les fourrages produits à la ferme et les sources de protéines alimentaires ;
- Reproduction animale: en sélectionnant les traits génétiques à l'intérieur du cheptel de reproduction qui améliorent la durabilité de l'élevage, en améliorant la fertilité des animaux femelles et de leur capacité de reproduction ;
- Gestion animale: en développant des systèmes d'élevage visant à protéger et à améliorer l'environnement rural.

Approches de l'industrie du bétail et de la viande de l'UE:

- Optimisation des mouvements/transports ;
- Utilisation d'emballages industriels recyclables ;
- Optimisation de l'utilisation énergétique sur les sites de production ;
- Sensibilisation du personnel à la consommation d'eau chaude et d'eau froide ;
- Les sous-produits émanant des stations d'épuration des eaux usées sont biodégradables et utilisés essentiellement dans les installations de biogaz.

Non seulement les membres de la cellule de réflexion étudient constamment les possibilités de promouvoir la mise en oeuvre des meilleures solutions possibles, ils surveillent aussi la législation de façon étroite et se tiennent au fait des technologies de pointe et des découvertes scientifiques émanant de leur coopération mutuelle et de leur interaction avec les autorités européennes et les instituts de recherche internationaux. De la sorte, ils peuvent englober rapidement les nouvelles opportunités.

Les opérateurs de l'ensemble de la filière alimentaire européenne subissent une pression réglementaire singulière qui met au défi la production de l'UE en augmentant ses coûts de production. Ils recherchent régulièrement les progrès rentables et durables pour optimiser l'efficacité et les ressources.

Dans l'UE, de nombreuses sociétés du secteur du bétail et de la viande se sont rendues compte qu'en investissant dans des mesures d'efficacité énergétique, répondant au changement du schéma d'achat des consommateurs et assurant des pratiques commerciales durables à leur chaîne d'approvisionnement, elles peuvent fonctionner efficacement et elles cherchent à créer de la valeur de nombreuses manières et à envisager l'utilisation de solutions éco-novatrices en vue d'une meilleure gestion des ressources⁸. La technologie est considérée comme un moyen de réduire les coûts et de traiter des préoccupations environnementales, ainsi que comme un instrument pour

⁸ Entre autres: gestion des eaux, combustion du suif dans des générateurs de vapeur remplaçant l'utilisation de combustibles fossiles et la digestion anaérobie des sous-produits animaux. Les principaux sous-produits de la digestion anaérobie comprennent les solides et liquides digérés qui peuvent être utilisés comme amendements du sol ou engrais liquides. Le méthane -composant primaire du biogaz- peut être utilisé dans une variété d'applications (cuisson, chauffage, refroidissement, éclairage). Il peut également servir à générer de l'électricité. Capturer et utiliser le méthane empêche qu'il soit libéré dans l'atmosphère où son potentiel de réchauffement de la planète est 21 fois plus grand que le dioxyde de carbone. Les membres de l'UECBV sont actuellement engagés dans trois projets européens concernant la production de biopesticides : sous-produits animaux ([APTAR](#)), gestion des eaux usées dans l'industrie du bétail et de la viande ([WASTERED](#)), utilisation d'un mini digesteur anaérobie (miniAD) de sous-produits animaux comme éco-innovation à mettre en oeuvre au niveau de l'établissement afin de tester les coûts et les avantages d'une production d'énergie renouvelable.

accroître les performances environnementales et les résultats finaux quant il s'agit d'équilibre (estimations).

OPINIONS sur la PAC et le changement climatique – Le secteur européen du bétail et de la viande passe en revue les pratiques visées ci-dessus (et bien d'autres encore) dans le but de relever le défi de la durabilité. La réforme de la politique agricole commune (PAC) devrait viser la promotion des partenariats et des bonnes pratiques plutôt que d'explorer de nouvelles réglementations, source d'augmentation des coûts de production qui entravent davantage la compétitivité de l'agriculture et du secteur agro-alimentaire en Europe.

La future PAC européenne devrait encourager les efforts des agriculteurs, des exploitants agricoles et des entreprises du secteur de la viande, à entreprendre des actions visant à atténuer le changement climatique tout en cherchant à adapter les pratiques.

Les mesures européennes visant à accroître la résilience des systèmes d'élevage européens, à améliorer la gestion du bétail, de l'industrie de la viande et des usines de transformation, et à promouvoir l'éco-innovation pour la production présente et future devraient être les facteurs clés d'une réponse politique à long terme. Les mesures agri-environnementales à l'intérieur du second pilier de la PAC contribuent déjà considérablement à atténuer le changement climatique, bien qu'elles pourraient être améliorées par l'introduction de nouveaux instruments visant à réduire les émissions de GES tout en promouvant une production durable de bétail et de viande en Europe.

Une PAC forte devrait soutenir les opérateurs responsables de la filière européenne de la viande à relever le défi de la durabilité par une application rentable de pratiques durables et de technologies innovatrices pour une meilleure gestion des ressources et une viabilité de l'exploitation.

QUELQUES RECOMMANDATIONS QUANT AU FUTUR CADRE POLITIQUE EUROPÉEN – Les actions de la cellule de réflexion visent également à considérer la manière dont les préoccupations environnementales sont intégrées dans les politiques européennes. Elles visent également à diffuser les informations fondées sur des données probantes quant à la situation actuelle du secteur européen de la viande, et ce afin de se forger une représentation concrète de la réalité.

Les décideurs, les organisations nationales et communautaires devraient faire usage d'informations, de stratégies et de procédés améliorés pour développer des politiques, des solutions innovatrices, et pour renforcer leur capacité à améliorer la subsistance et la gestion du secteur du bétail et de la viande en Europe. Quelques recommandations de base sont formulées par le secteur en question:

- ✚ Le défi environnemental est, et devrait continuer à être, **une question « non concurrentielle »**. Par conséquent, les mesures visant à limiter les émissions émanant du bétail et des entreprises de la viande qui y sont associées ne devraient pas mettre en danger leur viabilité économique. Réduire la capacité de production de l'UE pourrait exposer les économies locales à un danger et influencer négativement la sécurité alimentaire ; de plus, la production et les émissions qui y sont liées pourraient faire l'objet d'un transfert (risques de fuite de carbone).
- ✚ Le potentiel d'optimisation pour la filière européenne du bétail et de la viande est énorme. Il devrait être inclus dans les évaluations, les praticiens d'analyse du cycle de vie (ACV) devraient toujours prendre en considération les étapes d'optimisation possibles pour les procédés novateurs car, dans le cas contraire, l'ACV deviendrait un instrument tendant à entraver l'innovation.
- ✚ Il est évident que **l'Europe ne cesse de perdre sa propre production animale**. Cette perte comprend un risque important pour le rôle stratégique du secteur, non seulement en matière d'autosuffisance en sources de protéines de haute qualité mais également en matière de perte progressive des avantages sociaux et environnementaux générés en Europe.
- ✚ A notre avis, l'équilibre environnemental de la production animale est plus positif que négatif et nous aimerions attirer votre attention sur les effets néfastes sur le

pays et l'environnement qui peuvent être engendrés par la disparition des agriculteurs et de la production animale de nos zones rurales.

- ✚ Le rôle du système décisionnel européen dans la gestion des interdépendances complexes qui existent au sein de nos sociétés et de nos économies, ainsi qu'entre les systèmes humains et les systèmes naturels, devrait promouvoir à la fois **le dialogue sur la recherche et la réforme de la gouvernance**.
- ✚ Une vision commune d'une **action mondiale à long terme** visant à combattre le changement climatique doit être guidée par **une science continuellement mise à jour**.
- ✚ Toute initiative visant un étiquetage environnemental des denrées alimentaires doit être soumise à une évaluation d'impact correcte et être basée sur une **méthodologie scientifiquement fiable**.
- ✚ La FAO estime qu'avec une population mondiale de 9,2 milliards d'individus d'ici 2050, la production alimentaire devra presque doubler le niveau atteint en 2000 et que le secteur européen devrait être en mesure de relever ce défi. La formulation et la mise en oeuvre de **stratégies en matière de changement climatique et de sécurité alimentaire** devraient bénéficier d'une plus grande prise de conscience des synergies et compromis potentiels entre ces deux domaines politiques du secteur agricole.
- ✚ Des mécanismes de financement transparents et à long terme en vue d'un déploiement à grande échelle de **technologies propres** devraient être élaborés.
- ✚ La nature "naturellement" variable et biologique des émissions émanant de l'agriculture ne doit pas être négligée lors du choix des options appropriées pour atténuer lesdites émissions.
- ✚ Concurrence internationale pour les besoins industriels à sauvegarder au niveau mondial. La cellule de réflexion soutient fermement et encourage le lancement d'un processus par lequel les secteurs industriels exposés à une concurrence internationale reçoivent des obligations équivalentes. Ceci assurerait la conformité avec les règles du marché unique européen et éviterait les distorsions de concurrence.

